

Fovel  
1904h

---

**Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.**  
TOME XLVIII, 1904.

---

7c

DIMORPHISME DU MALE CHEZ LES FOURMIS  
ET  
QUELQUES AUTRES NOTICES MYRMÉCOLOGIQUES  
par A. Forel.

I. — Fourmis de Madère.

Autrefois M. Emery avait cru découvrir le ♂ ailé de la *Ponera punctatissima* Roger, dont j'avais décrit le ♂ aptère et ergatomorphe pris par Roger pour une autre espèce (*P. androgyna* Roger). Depuis lors, M. Emery a reconnu que le ♂ qu'il avait attribué à la *P. punctatissima* est celui de la *P. Eduardi* Forel. De mon côté, j'ai décrit une espèce américaine à ♂ aptère et ergatomorphe, la *P. ergatan-dria* Forel de Saint-Vincent. Donc jusqu'ici nous n'avions jamais pu démontrer un cas de dimorphisme chez le ♂ d'une seule et même espèce de fourmi.

Or, je viens de recevoir de Madère, du Père Ernest Schmitz, la *Ponera Eduardi* Forel, avec un ♂ ergatomorphe et aptère bien différent de son ♂ ailé ordinaire (ce dernier a été pris à diverses reprises; son existence est donc certaine), et fort différent aussi du ♂ de la *punctatissima* Roger. Ce ♂ a été pris avec des ♀ des deux sortes, celle avec des yeux rudimentaires, et celle avec des yeux développés, comme je les ai découvertes dans le temps près d'Oran. Donc ce curieux dimorphisme de l'œil chez l'ouvrière paraît constant et je ne puis admettre l'opinion de M. Emery qui considère les ♀ qui ont des yeux développés comme des ♀ ergatomorphes. C'est du reste plutôt une divergence de vue théorique qu'autre chose, puisque l'ouvrière de la fourmi n'est elle-même qu'un dimorphisme de la ♀. Voici la description du ♂ ergatomorphe de la *Ponera Eduardi*. J'appelle ♂ 1 le ♂ ailé.

*Ponera Eduardi* ♂ 2. Bien plus petit que celui de la *punctatissima*. Long. 2,3 mill. Moins robuste que le ♂ ergatomorphe de la *punctatissima*. Mandibules assez lisses, triangulaires, assez petites, à bord terminal tranchant. Épistome grand, à bord antérieur faiblement convexe. Les yeux ont une ou deux facettes seulement, et sont situés près du bord antérieur de la tête. Pas d'ocelles. Arêtes frontales très courtes. Les scapes sont très courts, à peine d'une moitié plus longs qu'épais. Antennes de 13 articles. Funicules assez épais; leurs articles 2 à 7 plus épais que longs. Tête faiblement concave derrière. Thorax ergatomorphe, à sutures très distinctes. Mésonotum assez convexe, plus large que long, plus court que le pronotum; la suture méso-métanotale forme une faible échancrure, marquée surtout par la convexité du mésonotum. Face basale du métanotum beaucoup plus longue que large, plutôt plus longue

que la face déclive, dont elle est séparée par un angle arrondi plus obtus que chez la *punctatissima* (*androgyna*); la face déclive est plus oblique que chez cette dernière. Ecaille plus basse que chez la *punctatissima*, plus épaisse à la base qu'au sommet qui est atténué en tout sens. Son bord supérieur est convexe de droite à gauche et d'avant en arrière. Un petit appendice sous le pédicule. Premier segment de l'abdomen un peu atténué en avant, bien plus étroit que le deuxième; rétrécissement entre les deux segments peu accentué. Valvules génitales extérieures assez grandes, triangulaires, allongées, leur extrémité dépassant beaucoup les autres valvules, et formant la pointe d'un triangle isocèle étroit.

Assez luisant, faiblement ponctué, assez densément pubescent, presque sans poils dressés. Les tibias et les scapes sont seulement pubescents.

D'un jaune sale, pâle, çà et là avec des taches d'un jaune brunâtre. Exemplaire probablement immature.

Palheira, Madère, avec les deux sortes d'ouvrières.

M. Schmitz a trouvé aussi des ♀ avec des ♂ de *Ponera Eduardi* à Furado, Funchal, etc.

CARDIOCONDYLA EMERYI Forel. — M. Schmitz a retrouvé cette espèce sur divers points de l'île de Madère (Funchal, Furado, etc.). Il a pris des ♂, des ♀ et un ♂ ailé qui correspond tout à fait à la description donnée du ♂ par André. J'avais donc eu tort de mettre en doute l'existence de ce ♂ ailé. Il s'agit maintenant de savoir si la *C. Emeryi* a en outre un ♂ aptère ergatomorphe, semblable à celui des autres *Cardiocondyla* et si les autres *Cardiocondyla* ne possèdent pas peut-être un ♂ ailé, outre les ♂ ergatomorphes découverts jusqu'ici. Il y a là une question à élucider, après ce que la *Ponera Eduardi* vient de nous dévoiler grâce à M. Schmitz.

Voici encore quelques fourmis trouvées par M. Schmitz, à Madère et environs (je ne parle plus de celles déjà énumérées précédemment).

MONOMORIUM CARBONARIUM Sm. — Madère.

MONOMORIUM SALOMONIS L. — Iles de Porto Santo et Selvagen, près Madère.

TETRAMORIUM SIMILLIMUM Sm. — Madère.

## II. — Faune suisse et allemande.

M. le Dr Santschi, médecin à Kairouan, de passage en Suisse, a découvert sur les berges xéothermiques du Rhin, à Stein am Rhein, canton de Schaffouse, le *Camponotus lateralis* Oliv. v. *foveolatus* Mayr, forme méditerranéenne qui jusqu'ici n'avait été trouvée que

dans les parties chaudes de la Suisse méridionale. Le fait est curieux et important. Le *C. lateralis* existe donc probablement en Allemagne.

### III. — Formes nouvelles et synonymies.

**Plagiolepis Deweti** n. sp. — ♀. — Long. 2,5 à 2,7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de gros points épars, armées de 5 à 6 dents irrégulières. Épistome subcaréné, à bord antérieur convexe. Arêtes frontales courtes. Yeux assez gros, situés à peine en avant des côtés de la tête. Trois ocelles distincts. Tête ovale-rectangulaire, à bord postérieur arrondi et convexe de côté, à peu près droit au milieu. Les scapes dépassent l'occiput de près de la moitié de leur longueur. Second article du funicule long comme la moitié du premier, mais 1 1/2 fois plus long qu'épais. Thorax biéchancré. Le mésonotum est étranglé au milieu, comme chez les *Acantholepis*, formant au profil une selle ou échancrure médiane. Sa portion antérieure forme avec le pronotum la convexité ordinaire. Sa portion postérieure, vue de côté, est cunéiforme, presque aiguë et presque subbidentée au sommet, descendant en talus vers l'échancrure méso-métanotale qui est profonde. Le métanotum forme une bosse élevée et arrondie, avec une face basale ascendante et convexe et une face déclive presque plane. Écaille basse, subrectangulaire, inclinée en avant. Abdomen de la forme ordinaire chez le genre.

Métanotum et épistome subopaques, finement, mais distinctement ridés en travers. Le reste luisant et à peu près lisse, sauf l'abdomen qui est faiblement chagriné.

Quelques poils dressés assez raides et jaunâtres, sur la tête et l'abdomen. Le reste sans poils dressés, mais pourvu d'une pubescence très fine et espacée.

D'un brun châtain plus ou moins foncé. Tarses et articulations jaunâtres. Antennes d'un brun jaunâtre. Pattes brunâtres.

♀. — Long. 4,7 mill. — Tête à bord postérieur largement échancré, plus large que longue. Les scapes dépassent l'occiput de plus des 2/5 de leur longueur. Face déclive du métanotum bien plus longue que la face basale. Forme du corps ordinaire, sans rien qui rappelle la forme du thorax de l'ouvrière. Quelques poils dressés au thorax; pubescence assez forte, bien plus dense que chez l'ouvrière. Du reste comme cette dernière. Les ailes manquent.

Montagnes du Natal, récoltée par M. R. Wroughton. Une ouvrière de cette espèce se trouve dans la collection de fourmis récoltée dans le temps au Cap de Bonne-Espérance par M. Burchell.

**FORMICA FUSCA**, v. **rubescens** n. var. — Je donne ce nom à la

grande variété, à thorax rougeâtre de la *F. fusca*, variété que j'ai décrite sous le nom de variété rougeâtre dans mes Fourmis de la Suisse. Chez la ♂ major, le devant de la tête, le thorax, les scapes, le 1<sup>er</sup> article des funicules et les pattes sont d'un rouge jaunâtre, sauf deux taches brunes situées sur le pronotum et le mésonotum, taches qui ressemblent à celles de la *F. pratensis* et confluent à peu près. La petite ouvrière se distingue à peine de la var. *glebaria* Nyl (*fusca* des prés, Forel, Fourmis de la Suisse), la couleur rougeâtre y disparaissant à peu près. La grande ♂ atteint près de 7 mill.; c'est la plus grande variété de la *F. fusca*, dans nos parages. De même que la v. *glebaria*, elle vit dans les prés, où elle fait des dômes maçonnés, tandis que la *fusca vera*, qui est bien moins pubescente, un peu plus lisse et plus luisante, vit surtout dans les troncs pourris et sous les pierres. On a confondu et confond encore très souvent la var. *rubescens* de la *fusca* avec la r. *rufibarbis* F., qui a des mœurs fort différentes, et qui est surtout bien plus courageuse. La *rufibarbis* typique, ♂ major, n'a pas les deux taches brunes sur le pronotum et le mésonotum; seule sa petite ♂ a le thorax en partie brun.

STENAMMA (MESSOR) ARENARIUM F. = *St. (M.) Bugnioni* Forel ♂ *minor-media*. — Sous le nom de *Bugnioni* j'ai décrit par erreur une forme *minor-media* de l'*arenarium* qu'on ne rencontre presque jamais hors des nids, ce qui fait que son facies m'a induit en erreur et m'a fait croire à la présence d'une espèce nouvelle. L'*arenarium* est extrêmement polymorphe.

CAMPONOTUS MACULATUS F., r. **Xerxes** n. st. — Je donne ce nom à la forme persane que j'ai appelée *cognato-compressus* dans mes Fourmis du Musée zoologique de Saint-Petersbourg (Annal. Mus. zool. Acad. imp. des Sciences, Pétersbourg, 1904, p. 42). En effet, la forme que j'avais décrite en 1886 (Études myrmécologiques en 1886, Annal. Soc. Ent. Belg.) a le thorax et même le devant de l'abdomen en partie d'un rouge jaunâtre, tandis que la forme persane les a entièrement noirs.

LASIUS MIXTUS Nyl. — J'ai trouvé cette espèce cet été aux environs de Copenhague. Elle se distingue de l'*umbratus* par son *funicule* un peu plus épais; les articles ne sont pas plus longs qu'épais (un peu plus longs chez l'*umbratus*).

#### IV. — Faune xérothermique du canton de Vaud.

En explorant l'été passé l'une des prairies xérothermiques des côtes de la Morges, près de Monnaz et Vaux, j'y ai retrouvé les espèces suivantes :

1. STENAMMA (APHAENOGASTER) SUBTERRANEUM Lats.
2. LEPTOTHORAX TUBERUM F. et var. **interruptus** Schenk.
3. CAMPONOTUS AETHIOPS Lats.
4. CAMPONOTUS LATERALIS Oliv., v. **foveolatus** Mayr.

Cherchant les nids du *Leptothorax tuberum*, je finis par les découvrir sculptés dans de petits morceaux de branches mortes tombés à terre (d'une haie) sur le pré, et gisant librement à la surface. Cette façon de nicher dans des morceaux de branches sèches tombés à terre est originale. Dans l'Amérique du Nord j'ai trouvé la *r. ebeninum* Forel du *Monomorium carbonarium* Sm. nicher d'une façon analogue.